

 Date : 27 novembre 2024

 Horaire : 10h-12h

 Lieu : Pays de Grasse (hybride)

Tourisme durable et solidaire et attractivité du territoire



Introduction du sujet et enjeux

Cette rencontre s'inscrit dans le cadre du Club des collectivités locales pour l'ESS en Provence-Alpes-Côte d'Azur et Corse, lancé en octobre 2023, co-organisé par la CRESS Provence-Alpes-Côtes d'Azur, la CRESS Corse et le RTES. Elle est accueillie par la Communauté d'agglomération du Pays de Grasse (CAPG).

Nous avons choisi de consacrer cette rencontre au tourisme durable et solidaire, et au rôle possible des collectivités pour le développer. Le tourisme fait face à une évolution importante aujourd'hui, tant du côté de la demande touristique que des acteurs eux-mêmes. L'ESS est un acteur souvent méconnu, mais important d'un tourisme ancré dans les territoires et accessible au plus grand nombre, et donc un partenaire déterminant des collectivités locales.

Synthèse des interventions

LES ENJEUX ET LES DÉFIS DU TOURISME SOCIAL AUJOURD'HUI

Yannick Gallien, président de l'UNAT Provence-Alpes-Côte d'Azur

L'UNAT est une association reconnue d'utilité publique créée en 1920. Tête de réseau du tourisme social et solidaire, elle représente les principaux acteurs touristiques à but non lucratif engagés en faveur du départ en vacances pour toutes et tous. Elle a pour objectif de faire vivre les territoires à travers le maillage territorial, et d'aider au développement de ses adhérents, en représentant leurs intérêts auprès des collectivités et des publics. En région Provence-Alpes-Côte d'Azur, **50 structures font partie de l'UNAT**, soit à peu près 200 villages-vacances, mais aussi des auberges et autres types d'établissements, représentant près de **3 millions de nuitées par an, 5 000 emplois, et 200 millions d'euros de chiffres d'affaires**.

La plupart des adhérent.e.s se sont installé.e.s dans des lieux ayant un besoin de revitalisation économique, et proposent la découverte de ces lieux "authentiques". Des activités de tourisme durable ont été mises en place dès les années 1970-1980 dans ces établissements (tourisme nommé "intégré" autrefois). Le tourisme développé y est protecteur, et non prédateur : **faire vivre les populations locales et valoriser ce que peut être une culture et un patrimoine locaux**. L'UNAT travaille avec **les parcs naturels régionaux** : création de la marque "Valeurs Parc naturel régional" qui prouve l'intérêt des acteurs touristiques à prendre en compte les spécificités que les parcs peuvent développer en matière de protection de la nature.

S'installer dans un territoire, c'est d'abord être en osmose parfaite avec les collectivités locales, notamment les communes. Exemples : La mairie d'Arvieux dans le Queyras a souhaité développer son tourisme plutôt que de se tourner vers un tourisme de promoteurs. Elle a investi, a mis à disposition des locaux gérés par des associations. Ces dernières ont impliqué les élu.e.s de la commune dans leur conseil d'administration. La population locale a pu profiter des offres culturelles, dans une petite vallée qui n'avait ni cinéma, ni lieu de loisirs à part les cafés. Dans certains endroits où il n'y avait pas de cantine ou de crèches, certains villages-vacances ouvrent leur espace restauration, et leurs clubs enfants aux enfants de l'école du village.

Nous faisons face aujourd'hui à une situation difficile pour deux raisons :

- Une situation financière instable (post-Covid) où les entreprises doivent rembourser les Prêts Garantis par l'État (PGE), la gestion des établissements est fortement impactée et certains sont extrêmement fragilisés.
- Une compétition touristique internationale avec des destinations à moindre coût (hôtels de luxe en Algérie, Tunisie, Maroc etc). Comment offrir un tourisme durable accessible financièrement quand les coûts de production et salariaux sont plus élevés en France par rapport aux concurrents, et face à la diminution de l'aide aux personnes pour les départs en vacances ?

C'est pourquoi l'enjeu auprès des adhérent.e.s de l'UNAT est de mettre en avant la plus-value de leurs services, l'animation du territoire : découverte d'une culture, d'un patrimoine, services qui répondent aux besoins des habitant.e.s, sensibilisation à l'environnement local et durable à travers la mise en scène des territoires et des programmes d'animation.

Nadine Richez-Battesti, maître de Conférences en Sciences Économiques à Aix-Marseille Université

Les chiffres du tourisme : 3 à 4% du PIB, avec 70 à 75 milliards d'€ de recettes. Le tourisme ESS représente quant à lui 1 à 2 milliards d'€ de recettes. On observe des situations paradoxales liées au tourisme : **surfréquentation touristique** dans certains lieux (côtes, montagnes), à certains moments de l'année (périodes très courtes : été, hiver), alors que **4 Français sur 5 ne partent pas en vacances pour des raisons de coûts**.

Co-organiseurs :



Un élément à prendre en considération est la **transition numérique** accélérée par le développement des nouveaux opérateurs touristiques et plateformes révolutionnant la question du tourisme et de sa gestion (Airbnb). Des villes telles que Barcelone ont dû revoir leur réglementation. Les autres points de tension sont le **désengagement massif des politiques publiques** au niveau national : l'aide à la personne pour les départs en vacances, les politiques locales non priorisées... ainsi que la transition écologique avec le **sur-tourisme**. Exemple en Espagne : un touriste consomme 2 à 3 fois plus d'eau qu'un local, ce qui amène à des pénuries d'eau. Les organisations de l'ESS dans ce contexte rencontrent des difficultés quant à la transition numérique et au manque de budget pour la rénovation des équipements et le respect des mises aux normes, impliquant des coûts extrêmement lourds pour les villages vacances notamment. Sans compter les coûts d'exploitation, au-delà des coûts salariaux.

Les exigences des clients ont aussi changé : attentes culturelles, patrimoine local, activités demandant une transition écologique (vélos, ressources locales). Rappelons que **60% des établissements ESS dans le tourisme sont dans des communes de moins de 3 000 habitant.e.s, soit plus d'1 sur 2**. Ils n'ont pas forcément la capacité et ressources à offrir cette expérience globale attendue, une pression qui retombe aussi sur la commune concernée (durée d'utilisation des équipements, logement des saisonniers). **Dans un contexte d'accroissement des inégalités, le tourisme ESS est le seul à offrir des vacances pour des publics défavorisés**. Il ne doit pas pour autant être limité à cette gestion.

Des territoires intègrent cette approche, par exemple la vallée du Queyras s'est développée à partir de la dynamique d'ESS, autour de pluri-activités mêlant politique publique, acteurs du territoire (associations, SCOP, SCIC) et collectivités territoriales, avec l'idée d'ouvrir le plus largement possible la fréquentation de cette vallée au tourisme, adapté à la taille de la vallée et aux enjeux du développement du territoire.

Autre exemple d'acteur, les **Villages Clubs du Soleil**. Cette association émerge au début des années 60, et compte aujourd'hui 17 établissements dans toute la France. Son but : **la gestion de centres de vacances et le développement des loisirs dans les milieux populaires en offrant des séjours tout compris** : équipement, garde des enfants, forfait de ski, repas du midi sur les pistes, cours de ski, etc. L'association possède une société anonyme et reste propriétaire du capital exploité par la société. Ce groupe emblématique marseillais a su se transformer et repenser son modèle d'organisation pour s'installer dans différents paysages, en montagne et en mer. Dès les années 2000, il s'est fortement engagé autour de la question RSE avec des objectifs environnementaux assez développés dans une démarche de développement durable. Il s'agit aujourd'hui du **1er groupe touristique français** ayant obtenu la certification complète en matière de qualité et de performance, autour du développement durable en France. A Marseille, le village vacances se situe à l'intérieur d'un site urbain, à côté de la Friche la Belle de Mai. L'intérêt du Village Clubs du Soleil est de coconstruire avec les partenaires locaux une stratégie d'insertion sur le territoire pour travailler avec les collectivités, soit pour lever du capital, soit pour leur permettre d'accéder à des hébergements. Village Clubs du Soleil est partie prenante d'un développement territorial, dans cette logique de **construire ensemble** en visant une qualité de vie des client.e.s, des salarié.e.s, et des habitant.e.s du territoire.

CONTRIBUTIONS DES ACTEURS DE L'ESS AU DÉVELOPPEMENT DES TERRITOIRES ET DES PERSONNES, ET RÔLE DES COLLECTIVITÉS

Olivier Baillot, directeur de l'ESAT du Prieuré de Saint Dalmas de Tende (06)

“Pour faire de grandes choses, il ne faut pas être un si grand génie ; il ne faut pas être au-dessus des hommes, il faut être avec eux.” - Montesquieu

Le Prieuré est un hôtel comprenant de multiples services tels que la restauration, des événements, des activités, entre autres. Situé dans la vallée de la Roya, à Saint-Dalmas de Tende, il s'agit d'un des 29 établissements gérés par l'association l'APREH, qui accueille et accompagne depuis 1966 des personnes en situation de handicap (moteur, mental ou psychique) dans leur insertion sociale et professionnelle. 540 salarié.e.s assurent la prise en charge de 900 enfants et adultes handicapés. Par exemple à La MAS Saint-Antoine à Grasse, des activités de récolte de feuilles et pétales de roses pour la fabrication des essences de senteur sont organisées pour des personnes autistes. Dans cet esprit associatif, le partage des valeurs humanistes, respectueuses et solidaires, est fort.

La démarche de proximité du Prieuré recherche constamment cette **volonté de faire sens pour le territoire, pour les établissements et les personnes qui y travaillent**. L'établissement représente réellement la **coconstruction** possible sur un territoire. Il a ouvert grâce à deux hommes, le président de l'association et le maire de Tende, qui possédaient sur sa commune un couvent construit en 731 complètement en ruine. Sans repreneur et sans investisseur, ils ont souhaité faire du lieu un Etablissement et Service d'Aide par le Travail (ESAT) dès 1988. Il s'agissait du **1er établissement en France dans cette démarche d'inclusion** à faire travailler des personnes en situation de handicap en relation directe avec le client, sans que ce dernier ne connaisse la condition du salarié.e. Cette activité est à la fois attractive pour les salarié.e.s mais aussi pour la clientèle en termes de mission sociale. Les partenaires locaux doivent être extrêmement sensibles à cette démarche. C'est le seul hôtel et restaurant ouvert à l'année, faisant face à la désertification dans les villages.

Le milieu rural peut répondre aux besoins des populations avec une **intelligence collective** qui dépend fortement des communes et des personnes qui travaillent pour le territoire. Après le passage de la tempête Alex, à la demande des travailleurs en situation de handicap, l'APREH a repris l'hôtel Le Mirval en gérance dans le village de La Brigue ; l'occasion pour eux de quitter le Prieuré et d'évoluer professionnellement en gérant un hôtel en autonomie. Des facilitateurs de l'Office de tourisme les ont formés dans l'accueil des clients, la communication, etc. Le pari est d'investir sur l'avenir sur le moyen et le long terme, avec les personnes qui connaissent ce territoire et qui sont force de proposition.

Co-organisateurs :



Exemple du restaurant L'Hartmonie à Castillon : après la tempête Alex en 2020, face à la pénurie d'offres et à la désertification des centres villes des communes, l'APREH a ouvert un restaurant à Castillon, pour permettre aux salarié.e.s du Prieuré de travailler dans d'autres lieux de restauration et de monter leurs projets.

“ On se sert du travail comme un levier d'épanouissement. Et ce levier représente quelque chose de vivant, ça veut dire qu'ils progressent sans arrêt. Et en fin de compte, ce sont les gens qui sont force d'innovation et de créativité. ”

Geneviève Fontaine, initiatrice du tiers-lieu les Grandes Roches

“ Le tourisme est un support, pas forcément l'activité principale. ”

La SCIC TETRIS, Transformations Ecologiques Territoriales par la Recherche et l'Innovation Sociale, est une coopérative qui regroupe aujourd'hui 70 sociétaires, de la personne physique à la communauté d'agglomération de Grasse. Elle a repris au cœur des Préalpes d'Azur un hôtel-restaurant, ancienne colonie de vacances du comité d'entreprise de Thalès à l'origine et l'a transformé en tiers-lieu. Situé sur la commune de Gréolières, à proximité de la station de ski Gréolières 1400, il est ouvert toute l'année (principe d'accueil inconditionnel).

L'État et le Département ont soutenu le projet et ont investi dans la rénovation touristique. En tant que SCIC, c'est une structure de l'ESS : multisociétariat, gouvernance démocratique... 3 établissements sont gérés actuellement. L'établissement principal, considéré comme siège social, est déclaré sur les activités de recherche et développement en lien avec l'ESS et la transition économique. Les Grandes Roches est un établissement secondaire touristique.

Le but était de découpler les notions de tourisme et de vacances : c'est aussi un lieu de **support de formation et d'acquisition de compétences**, et **d'autoproduction** grâce à l'établissement agricole qui réalimente l'établissement. Même fonctionnement pour s'approvisionner en bois (chaudière à bûches). Les voyageurs (souvent par groupe) se déplacent jusqu'au tiers-lieu majoritairement pour acquérir des connaissances sur la transition écologique et sur le territoire. Les publics viennent de territoires différents urbains ou littoraux, c'est un point de rencontre. **80%** des gens qui fréquentent le lieu viennent d'un **territoire proche** (des Alpes-Maritimes, du Var) ; beaucoup proviennent de quartiers difficiles et découvrent un lieu certes à proximité, mais qui offre un contexte de dépaysement total par rapport à ce qu'ils connaissent. Certaines personnes sont en formation longue sur le site, jusqu'à 9 mois, d'autres sont nouvellement à la retraite.

Combinant activités agricoles, tourisme d'hospitalité, centre de formation avec hébergement, aussi bien pour les métiers du tourisme, de l'agriculture, ou de l'éco-construction, le tiers-lieu a comme base de son modèle économique la **pluriactivité**, et non uniquement le tourisme. Le lien au territoire se fait par une réelle compréhension de ce dernier, pour s'y ancrer, en dérypter l'histoire des acteurs, des coopérations, des enjeux liés aux éléments de l'agriculture... **La confiance se construit avec le temps.**

QUEL RÔLE POSSIBLE DES OFFICES DE TOURISME ?

Pauline Torre, chargée de mission tourisme durable de l'office de tourisme de Bonifacio

La Ville de Bonifacio attire 2 millions de visiteurs par an. Après le Covid, une réflexion a été portée par la commune de Bonifacio et son Office de tourisme pour savoir : que faire de Bonifacio demain ? Le tourisme durable est intégré depuis longtemps dans la stratégie de développement touristique de la Ville. Aujourd'hui, **Bonifacio est la micro-région la plus écolabellisée en Corse, avec 9 établissements.**

Orientée vers une vision soutenable, durable et pérenne, une des idées retenues et soutenues notamment par l'ADEME (financement du bureau d'études) était la valorisation de la production et consommation locales. Un réseau de professionnels (restaurants, hébergements, agriculteurs et commerces), de socioprofessionnels et d'acteurs locaux présents sur la commune s'est donc établi dès 2020, pour les connecter davantage, créer du lien, les responsabiliser et diffuser cette valorisation auprès des visiteur.se.s. Les objectifs de ce **réseau Nustrale** sont d'augmenter l'**approvisionnement en produits locaux** chez les restaurateurs et les hôteliers, d'encourager les professionnels à privilégier les **circuits courts** et de développer des **partenariats entre producteurs et acteurs du tourisme**. En créant du sens et une identité propre, les acteurs s'approprient le réseau. Les produits touristiques locaux sont conçus et commercialisés par l'Office du tourisme, en collaboration avec les socioprofessionnels qui sont ambassadeurs de la commune. Les bonifaciens sont aussi invités à participer à des ateliers dans le cadre de Nustrale toute l'année. L'essentiel est que cette économie soit transformée non plus en activité saisonnière, mais à l'année pour une économie plus durable.

Il s'agit aussi d'aider à l'installation de nouveaux agriculteurs, de redonner un souffle à l'agriculture bonifacienne. Avec la Coopérative d'Activité et d'Emploi (CAE) Petra Patrimonia en Corse par exemple, le travail se focalise sur l'installation de jeunes agriculteurs, y compris par de l'expérimentation, à travers le projet "Accompagnement coopératif des entreprises rurales innovantes en PACA". La mairie soutient les agriculteurs et la communauté de communes a voté un budget pour acquérir du foncier et le mettre à disposition des agriculteurs.

Co-organisateurs :



Après la création du réseau Nustrale, un partenariat avec l'ADEME a continué de soutenir le projet, à travers l'Appel à Manifestation d'Intérêts (AMI) du **Fonds Tourisme Durable**. L'Office de tourisme de Bonifacio y a directement participé et malgré les complications administratives pour monter le dossier, une quarantaine d'établissements du territoire ont pu finalement être accompagnés. Ces aides ont permis d'investir dans la rénovation énergétique, dans la réduction des déchets, la lutte contre le gaspillage alimentaire, et la certification à l'écolabel européen. Une centrale de commercialisation a été créée pour vendre les productions locales du réseau Nustrale, grâce notamment à l'AMI et aux aides du programme européen.

“ A partir du moment où nos socioprofessionnels diminuent leurs impacts environnementaux, la commune en ressentira forcément les effets. ”

Un autre challenge est en cours : la région n'est à la base pas équipée pour le cyclo-tourisme. L'**Agence de Tourisme de Corse** a lancé la tendance du GT20, un parcours en vélo de plus de 600 km entre mer et montagne via les plus beaux paysages de Corse. La marque Accueil Vélo garantit des services de qualité auprès des cyclistes le long des itinéraires, et le GT20 permet de la rendre visible. **Bonifacio aide les professionnels à se structurer pour recevoir les cyclistes.** 3 établissements en 2025 seront Accueil Vélo.

L'Office compte également adhérer à la marque **Tourisme et & Handicap**, qui a pour objectif de développer une offre touristique adaptée et intégrée, en tenant compte de tous les types de handicaps.

Emilie Pietrini, cheffe de projet Tourisme durable à la direction de l'économie de la Ville de Marseille

Le tourisme à Marseille représente **8 % du PIB**, soit plus de **26 000 emplois directs**. Au 1er janvier 2023, suite à la **Loi 3DS**, la Ville de Marseille récupère la compétence tourisme au sein de ses services. La nouvelle **stratégie touristique de la Ville de Marseille intitulée "Marseille Destination Durable et Attractive"** a été adoptée il y a quelques mois : **une stratégie 2024-2030 pour un développement responsable du tourisme et des loisirs**, pensée autour de 4 axes touristiques et des enjeux économiques, sociaux et territoriaux :

- “Marseille, destination responsable” : accélération des transitions écologiques, favoriser l'emploi durable, la qualité de l'emploi et l'accompagnement du tourisme d'affaires...
- “Marseille à toute heure et en toute saison” : préserver l'authenticité et donner accès aux touristes au “Marseille des Marseillais”, travailler Marseille la nuit, favoriser la reconnexion à la nature, diffuser les valeurs culturelles de la ville de Marseille...
- “Marseille pour toutes et tous” : s'engager socialement et solidiairement.
- “Marseille, destination innovante et “fabrique touristique” : coconstruire ensemble cette politique touristique à travers différents sujets.

L'Office de tourisme de Marseille prend en charge depuis plusieurs années les enjeux environnementaux, à travers une politique de **l'abellisation Ecotable**, qui identifie les restaurants engagés dans leur réduction d'impact, et **Clef Verte**, le 1er écolabel pour les hébergements touristiques et les restaurants.

L'ambition politique de la nouvelle gouvernance est de **développer un tourisme populaire et solidaire, en faisant des Marseillais les 1ers touristes de leur ville**. La démarche a commencé par mesurer l'acceptabilité du tourisme auprès des habitant.e.s et les impliquer dans la création de la stratégie, grâce à l'**Assemblée Citoyenne du Futur**, une instance qui a vocation à impliquer des citoyens tirés au sort représentatifs de la structure sociologique de la ville.

Quelques actions de l'Office de tourisme :

- **La Semaine Marseille Expérience** : propose aux Marseillais en début de saison tout un panel d'offres touristiques proposées à tarifs réduits, avec de nombreux partenaires qui s'engagent et qui sont prêts à jouer le jeu (associatifs ou privés).
- **L'Eté marseillais** : une offre de loisirs et de tourisme à destination de tous et toutes.
- La proposition d'un pass à destination des Marseillais pour 2025 : “démarseiller” des ambassadeur.ice.s et touristes de la ville en leur proposant de redécouvrir certains quartiers en dehors du centre-ville.
- Le Marseille Express : organisé dans le cadre du **So Good Maif Festival** qui s'est tenu à Marseille au mois de septembre 2024, l'idée était de permettre à des participant.e.s qui viennent assister à un événement sur la ville de s'engager sur une demi-journée à aller visiter des tiers-lieux, des acteurs du territoire et parfois même, accompagner ces acteurs, les aider dans une action. Un travail d'identification auprès d'associations sur leurs besoins a été effectué au préalable.

Pour la première fois en 2024, le plan touristique s'adapte à l'échelle de l'ensemble de la ville de Marseille, alors que jusqu'ici, le plan était assez centré sur les quartiers touristiques. Grâce aux mairies de secteur et aux acteurs locaux, les points d'intérêt touristiques de chaque quartier ont été recensés pour favoriser les retombées économiques et désaisonnaliser l'activité touristique.

Un des freins est le **manque de foncier disponible à Marseille**. Un chantier sur lequel il est prévu de travailler dans les prochains mois. Un groupe d'étudiant.e.s a d'ailleurs été missionné sur le sujet pour s'inspirer des autres territoires. La question de l'hébergement est un axe à améliorer pour avoir un tourisme populaire et solidaire, malgré le fait que Marseille accueille le 1er **Village Club du Soleil** en milieu urbain.

Co-organisateurs :



CRESS Corsica
Chambre Régionale de l'Économie Sociale et Solidaire Corse



Valérie Têtu, directrice insertion et innovation sociale, Pays de Grasse

Le Pays de Grasse porte une politique volontariste de soutien à l'ESS depuis maintenant plus de 10 ans, et elle est constituée pour l'essentiel par une **démarche d'animation territoriale**, et la volonté de **rendre visibles** les acteurs et actions de l'ESS sur le tourisme solidaire. La CAPG avait d'ailleurs participé à un temps de travail avec Les Cèdres, village vacances du territoire et adhérent à l'UNAT, qui revendique vraiment leur appartenance à l'ESS.

Depuis 3 ans maintenant, la collectivité s'attache à valoriser ces actions ESS et à analyser, à l'échelle du territoire, comment l'ESS peut produire et contribuer à un développement plus soutenable du territoire. Des rencontres sont organisées tous les ans sur le haut pays, puisque **80 % des EPCI sont en zone rurale**, avec des thématiques différentes (alimentation durable, tourisme...).

Pour préparer ces rencontres, un travail d'identification des acteurs ESS sur le territoire a été réalisé puis présenté à l'office du tourisme, qui n'avait pas forcément identifié ceux adhérents au titre du tourisme comme étant des acteurs de l'ESS. **Comment l'ESS peut-il participer à développer le territoire de manière sociale, écologique et environnementale, à travers un tourisme plus durable ?** Une réflexion importante étant donnée qu'une partie de l'attractivité territoriale est en lien avec les stations de ski. Le Pays de Grasse est connu mondialement pour la plante à parfum : les visites durent une journée et ils repartent, tout ce patrimoine extraordinaire est invisibilisé.

Des temps d'échange très riches, appelés **“fabriques d'initiatives”**, avec des acteurs du tourisme social et solidaire et tous.te.s les habitant.e.s celles qui souhaitaient participer a été organisé pour répondre à cette problématique touristique. Un des points relevés fut la **mise en visibilité et la lisibilité de l'ESS** : ses valeurs, ses pratiques et ses acteurs, ce qu'ils sont capables de faire et de pour produire sur un territoire et **favoriser l'interconnaissance entre l'ensemble des acteurs**.

Mais quel est le but, d'attirer des touristes qui viennent de l'autre bout de la planète ou de se concentrer sur la population citoyenne ? En effet, beaucoup de gens du Pays de Grasse, des bas du territoire, ne sont jamais allés dans les villas ou les villages en haut du territoire. Ils sont confrontés à des problèmes de mobilité, les transports en commun n'étant pas adaptés. L'Office de tourisme s'investit avec l'ouverture d'un **laboratoire d'innovation**, afin de continuer à travailler ensemble sur ce territoire.

Le parc naturel régional des Préalpes d'Azur, qui fait partie de la marque Parc, retrouve des valeurs et des pratiques de l'ESS qui peuvent être mises en valeur. Le modèle économique des acteurs de l'ESS reste encore très fragile, malgré une pluri-activité. L'enjeu aujourd'hui est de trouver des moyens et des solutions pour les aider à se développer. Dans un deuxième temps, il faudra structurer, organiser des thématiques selon les besoins et enjeux spécifiques des zones géographiques du territoire. Le soutien des acteurs est nécessaire pour rendre cette dynamique pérenne et aboutir sur des actions concrètes.

Ressources

- Kit “Départements & ESS” du RTES : Fiche n°9 “Tourisme & ESS”

Co-organisateurs :



CRESS Corsica
Chambre Régionale de
l'Économie Sociale et
Solidaire Corse

rt es •
Réseau des collectivités Territoriales pour une Economie Solidaire